



PRATIQUE

Date : 4-7 janvier

Chiffre : 38 équipages

Tarif : 575 €/personne, tout compris

Contact : SURY AUTO COLLECTION, 33, rue de la Brosse Robin, 45530 Sury-aux-Bois, tél. 06 72 00 59 69, e-mail : dominique.vignier@orange.fr, www.sury-auto-collection.org

◀ Fidèle de ce rallye hivernal, Guy Poulligny conduit une Mini 1000 Mk 2 de 1969.

Entre lac et montagnes

Organisée trois jours après le nouvel an et durant les vacances scolaires, la Route blanche a changé ses habitudes avec un départ dans le Beaujolais pour une randonnée autour du lac Léman.

Au volant de sa Matra Murena avec un moteur préparé par Politecnic (150 ch pour 2,2 l), Thierry Goujon cherche le contrôle de passage à l'abbaye d'Ambronay. ►



Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

Depuis trois ans, la Route blanche explore les massifs à la recherche de la neige tombée abondamment dans les Alpes, mais qui a généralement fondu avec le redoux. Afin de se rapprocher d'Évian, ville étape durant trois nuits, la quarantaine de participants venus du Loiret, d'Île-de-France mais aussi de Belgique se retrouvent au caveau des producteurs de morgon, sous le château de Villié-Morgon. Accueillis par Jacky Grolet, restaurateur, viticulteur et

aussi collectionneur de véhicules anciens, les équipages remplissent les coffres de bouteilles avant de tracer l'itinéraire sur la carte. À midi, le cortège quitte le village viticole pour rejoindre Ambronay (dans l'Ain), où le départ de la première épreuve de régularité fixée à 48 km/h est donné devant l'abbaye bénédictine. Les concurrents, qui arrivent par grappes, ont du mal à trouver les commissaires en charge de relever les heures de passage ! La tempête Eleanor a laissé des traces dans le Haut-Bugey, que le groupe traverse avant de s'arrêter devant l'étang de

LE MOT DE L'ORGANISATEUR



Dominique Vignier

« Une édition différente »

« J'ai voulu répondre à une demande des participants de se rapprocher du lieu d'arrivée pour éviter de couvrir 400 km le premier jour. Comme il faut renouveler chaque année le parcours, j'avais envie de revenir en Haute-Savoie et en Suisse. J'ai préparé un itinéraire autour d'Évian où les grands hôtels étaient quasiment vides début janvier. À cause des vacances, j'ai perdu dix voitures mais retrouvé des Renault sportives des années 1970-1980 comme des R 5 Alpine, R 17... »

Coincés au col !

Bernard Jamin, engagé en Renault Super 5, raconte l'aventure : « On était venus pour voir la neige, on l'a vue ! Lorsqu'on s'est aperçu de notre erreur, on voulait redescendre le col de Cuvillat mais un concurrent nous a certifié qu'on pouvait passer. Comme la Volvo P 1800 ES de Laurent Choffel qui bloquait sept concurrents était trop basse, il a fallu la soulever pour la pousser. L'assistance a averti un local qui nous a sortis avec son 4x4 ! »





PORTRAIT DE PASSIONNÉ

Jean-Claude Beauvais

« J'ai raté une Mercedes 300 SL »

Ancien garagiste près de Palaiseau, Jean-Claude Beauvais s'est intéressé aux voitures anciennes dans les années 1980. « Ma première était

une Trèfle puis un roadster Plymouth de 1929 avec les roues en bois, que j'ai entièrement restauré avant de participer au Paris-Deauville avec le Club de l'auto où je suis devenu membre du bureau. » Alors qu'il effectue des restaurations pour des clients, Jean-Claude achète une Jaguar XK 120 et une Type E trouvée chez Cecil Cars, pour qui il repeint des classiques. « J'ai revendu des voitures pour acquérir un cabriolet Alvis TA 14 avec lequel j'ai notamment participé au rallye du centenaire de Jersey. L'un de mes meilleurs souvenirs est le défilé sur les Champs-Élysées en 1994 avec trois de mes voitures. » À l'approche des années 2000, il a aussi eu des cabriolets européens (Mercedes 190 SL, Austin-Healey, Ferrari 308 GTS), américains (Chevrolet Corvette, Ford Mustang) et français (Talbot Record et Citroën Traction 15 fabriquée par Marcel Bonhomme à partir d'une berline). Il se sépare de certaines pour acquérir une AC Cobra Pilgrim, une Porsche 964 et une Ford Mustang fastback avec un moteur 5 l de 250 ch à boîte auto. Même s'il passe du bon temps au volant de ses autos, il regrette de ne pas avoir acheté une Mercedes 300 SL vendue l'équivalent de 75 000 € au palais des congrès en 1995.



ILS L'ONT DIT

Rui Lopes, Peugeot 304 cabriolet



« Avec des copains, nous voulions concurrencer les 205 GTi avec une Peugeot des années 1960. On a travaillé durant trois ans pour savoir comment améliorer les performances de la 304. » Dirigeant l'atelier de carrosserie SNGA à Chatou (Yvelines), Rui Lopes a disputé 11 éditions avec ce cabriolet 304 Peugeot rabaisé avec un moteur préparé qui prend 7 000 tr/min (120 ch au lieu de 73), des amortisseurs spéciaux et des trains élargis.

Pascal Guenée, Renault 4 CV



« En 1978, on trouvait encore des 4 CV avec une carte grise de 7 CV préparées pour les courses de côte mais qui étaient passées aux Mines. Elle est montée comme une R 8 Gordini avec la traverse, les freins à disques, les quatre amortisseurs et des ailes élargies. C'est encore plus amusant à piloter que la R 8 G ou l'A 110. »

▲ Durant la journée la plus ensoleillée, le rallye a rejoint la station de Praz de Lys, mais un glissement de terrain a bloqué les concurrents plusieurs heures.



◀ Les concurrents, qui n'ont pas de tripmaster et utilisent une application de téléphone, suivent les indications du road-book sans connaître les distances exactes des zones de régularité.

Première participation pour Christophe Parisot, qui a remis en état son Austin-Healey Sprite avec un moteur 1300. ▼

Champdor à 840 m d'altitude, sur le plateau d'Hauteville. Après ce pointage, la majorité des participants rejoint le col de Richemont mais après Le Grand Abergement, huit équipages se retrouvent bloqués au col de Cuvillat, fermé à la circulation. Ces derniers devront attendre 4 h sous la pluie avant d'être dégagés par un 4x4 et arriveront à Évian tard dans la soirée. Le vendredi, La Route blanche passe en Suisse pour un tour du lac Léman, par Montreux, avant le franchissement du col de Jaun (1 509 m) et du Pillon (1 546 m). Le programme du samedi, qui avait

bien commencé avec trois épreuves de régularité dans le Haut-Giffre et un bain de soleil à la station de ski des Praz de Lys, sera réduit en raison d'un glissement de terrain sur la RD 328 qui bloquera le rallye durant trois heures. À bord de leur R 5 Alpine, Jean-Paul et Claudine Sauvaget effectueront une remontée remarquable dans le classement et remporteront l'épreuve. Cette manifestation, qui cette année n'aura pas été un long fleuve tranquille, sera suivie les 2 et 3 mars d'un raid hivernal entre Sury-aux-Bois et Aurillac, un parcours qui rappellera l'ancien Raid des neiges. ■



CLASSEMENTS

GÉNÉRAL

- 1^{er} - Jean-Paul et Claudine Sauvaget, R 5 Alpine (en photo) ;
- 2^e - Guy Poulligny et François Cadeau, Mini 1000 ;
- 3^e - Jean-Claude et Martine Beauvais, Ford Mustang.

SÉRIE 1 (1958-1969)

- 1^{er} - Guy Poulligny et François Cadeau, Mini 1000.

SÉRIE 2 (1971-1980)

- 1^{er} - Jean-Luc et Francis Hédot, VW Golf GTI.

SÉRIE 3 (1981-1991)

- 1^{er} - Jean-Paul et Claudine Sauvaget, R 5 Alpine.



◀ Avec sa Citroën Visa Chrono qui perdra son échappement près de Morzine, l'ancien agent Citroën a cherché un raccourci et franchi le col de Cuvillat dans 30 cm de neige !